

ARMÉE DU SALUT

William et Catherine Booth fondent la *Mission chrétienne de l'Est de Londres* en 1865 pour propager la foi et lutter contre la pauvreté ; cette mission devient *l'Armée du salut* en 1878. Aux yeux des fondateurs, il fallait mener une véritable guerre contre la misère et instaurer une armée pour la combattre. L'assemblée des membres est donc appelée « conseil de guerre » et son journal de diffusion prend le nom de « war cry » (cri de guerre). Le soldat assume bénévolement sa part de travail au sein de la communauté salutiste tandis que d'autres membres assument des rôles d'officiers : des officiers locaux au général.

Dès l'introduction de l'uniforme – que Catherine Booth souhaitait pratique et bon marché – il devait distinguer les membres de l'Armée du Salut des personnes à qui ils apportaient leur aide. Le port de l'uniforme a permis aux salutistes d'être facilement identifiables mais ils ont aussi été la cible de moqueries lors de leur implantation, notamment en Romandie, où ils ont débuté leur travail en Suisse.

Les éléments constitutifs de l'uniforme n'ont pas changé avec le temps : une veste bleue marine avec épaulettes, un blason sur lequel est brodé le « S » – « Sauvés pour Sauver » puis devenu « Sauvés pour Servir » –, une chemise blanche, un képi, un pantalon ou une jupe longue pour les femmes. Les seuls signes distinctifs des grades se trouvent sur les épaulettes et sur le képi mais restent discrets.

L'uniforme est à la fois le symbole de l'appartenance à l'Armée du Salut, le porte-parole d'une vocation et le témoignage d'une mission engagée de femmes et d'hommes auprès de leurs semblables.

HEILSARMEE

William und Catherine Booth gründeten die *Christliche Mission von Ost-London* im Jahre 1865 um den Glauben zu verbreiten und gegen die Armut zu kämpfen; die Mission wird im Jahre 1878 die Heilsarmee. In den Augen der Gründer musste man einen richtigen Krieg gegen das Elend führen und eine Armee ins Leben rufen um dieses zu bekämpfen. Die Versammlung seiner Mitglieder wird zum « Kriegsrat » einberufen und ihre Zeitung nahm den Namen « war cry » (Kriegsschrei) an. Der Soldat absolviert freiwillig seinen Teil der Arbeit in dieser Gemeinschaft während andere Mitglieder die Rolle von Offizieren einnehmen: von örtlichen Offizieren bis zum General.

Gleich ab Beginn der Einführung der Uniform – die Catherine Booth praktisch und preisgünstig wünschte - musste diese die Angehörigen der Heilsarmee von den Menschen unterscheiden denen sie Hilfe bot. Das Tragen der Uniform erlaubte es den Salutisten leicht erkannt zu werden, aber sie waren auch Ziel von Sticheleien bei ihrer Einrichtung, besonders in der Romandie, wo sie ihre Arbeit in der Schweiz aufgenommen haben.

Die Teile der Uniform haben sich in der Zeit nicht verändert: eine Marineblaue Weste mit Schulterklappen, ein Wappen mit der gestickten Aufschrift: der « S » für « Gerettet um zu Retten » (Saved to Save), was später zu « Gerettet um zu Dienen » (Saved to Serve) wurde. Dazu gehörte ein weisses Hemd, eine Schildmütze, eine Hose oder für die Frauen ein langer Jupe. Die einzigen Gradabzeichen findet man auf der Mütze und den Schulterklappen, beide sehr unauffällig gehalten.

Die Uniform ist gleichzeitig das Zeichen der Angehörigkeit an die Heilsarmee, der Ausdruck einer Berufung und einer gelebten Aufgabe von Frauen und Männern nahe ihrer Mitmenschen.

CAPUCINS

La bure, habit porté par les Capucins, est une étoffe grossière de laine brune. De facture très simple, elle s'apparente à la tenue de travail des cultivateurs de l'Ombrie, terre de saint François d'Assise. Les trois nœuds de la corde qui se noue autour de la taille rappellent les vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. Pendant l'hiver, le moine revêtait un manteau-pèlerine qui tombait à mi-hauteur. Il portait aussi sur le côté un sac de bure où il glissait les aumônes qu'il recevait, les images pieuses qu'il distribuait ou encore les quelques affaires avec lesquelles il se déplaçait.

La règle suivie par les Capucins est issue d'une réforme opérée au 16^e siècle à partir de l'Ordre fondé par saint François d'Assise ; les deux sont reconnus comme Ordres mendiants. Les Capucins furent envoyés en Suisse par saint Charles Borromée, cardinal et archevêque de Milan. Le premier couvent en Suisse est celui de Bigorio au Tessin, fondé en 1535, le premier au nord des Alpes est celui d'Altdorf (1581-2009) et le premier en Suisse romande, celui de Fribourg créé en 1609. Les Capucins furent accueillis en 1694 au Landeron dans une résidence offerte par la Duchesse Marie de Nemours ; ils y restent jusqu'en 1992.

KAPUZINERMÖNCHEN

Der Wollrock, von den Kapuzinermönchen getragen, ist ein grober Stoff aus brauner Wolle. Ganz einfach erstellt, ähnelt er dem Arbeitskleid der Landwirte aus Umbrien, der Heimat der Heiligen Franziskus von Assisi. Die drei Knoten des Seiles um seine Lenden erinnern an die Versprechen für Armut, Gehorsamkeit und Keuschheit. Im Winter warf sich der Mönch einen Mantel um die Schultern der bis zur Hüfte fiel. Zudem trug er seitlich eine Wolltasche für seine Habseligkeiten, die erhaltenen Almosen und fromme Bilder die er verteilte.

Die Kapuzinermönche lebten nach der Regel einer durch die Ordensgemeinschaft des Hl. Franziskus von Assisi bewirkten Reform im 16. Jhrt. Beide sind als Bettler-Orden bekannt. Die Kapuzinermönche wurden vom Hl. Charles-Borromée in die Schweiz gesandt, Kardinal und Erzbischof von Mailand. Das erste Kloster in der Schweiz ist jenes von Bigorio im Tessin, im Jahre 1535 gegründet; das erste nördlich der Alpen entstand in Altdorf (1581-2009) und das erste in der Westschweiz in Freiburg, wurde im Jahre 1609 gegründet. Die Kapuzinermönche wurden im Jahre 1694 in Le Landeron, in einer von der Herzogin Marie de Nemours offerierten Residenz, empfangen. Sie blieben hier bis im Jahre 1992.

CHAPITRE CATHÉDRAL FRIBOURG

Par la bulle du 20 décembre 1512, le pape Jules II créé le « vénérable et exempt » Chapitre collégial de Saint-Nicolas à Fribourg, doté alors de 15 chanoines. Le Chapitre de Saint-Nicolas a fêté en 2012 ses 500 ans ; ses archives témoignent de son influence sur la religion, la politique, la culture et les arts en terre fribourgeoise.

On distingue de nos jours, les chanoines réguliers des chanoines séculiers. Les premiers sont une famille religieuse apparue au 11^e siècle, alors que les chanoines séculiers sont des prêtres diocésains nommés par l'évêque. Parmi eux se trouvent les chanoines titulaires, membres du chapitre cathédral, autrefois le conseil de l'évêque, et les chanoines honoraires, titre honorifique décerné à des prêtres particulièrement méritants.

Aujourd'hui, les anciens privilèges, comme le port de la mitre et de la crosse, sont abandonnés. Les charges du Chapitre consistent en la prière quotidienne, les messes et une partie de l'administration du diocèse. Le Chapitre poursuit ainsi son rôle intermédiaire entre la mission pastorale et le service auprès de l'évêque.

Voir le texte sur l'Abbaye de Saint-Maurice pour les chanoines réguliers.

DOMKAPITEL FREIBURG

Mit der Bulle vom 20. Dezember 1512, hat der Papst Julius II den « ehrwürdigen und freien » Stift Sankt Niklaus in Freiburg errichtet, dem dazumal 15 Kanoniker angehörten. Das Domkapitel hat im Jahre 2012 seine 500 Jahre gefeiert. Seine Archive bezeugen seinen Einfluss auf die Religion, die Politik, die Kultur und die Kunst in freiburgischen Landen.

Heute unterscheidet man zwischen den geistlichen und den weltlichen Kanonikern. Die Ersteren sind eine religiöse Familie die im 16. Jhrt. entstand, während die Letzteren vom Bischof als diözese Priester ernannt werden. Unter ihnen befinden sich die titulären Kanoniker, Mitglieder des Domkapitels, früher der bischöfliche Rat genannt, und die Honorarkanoniker, ein Ehrentitel für besonders verdiente Priester.

Heute sind die alten Privilegien, wie das Tragen der Mitra und des Stabes fallen gelassen worden. Die Aufgaben des Kapitels umfassen das tägliche Gebet, die Messen und ein Teil der Verwaltung der Diözese. Das Kapitel führt damit seine Verbindungsrolle fort zwischen der Hirtenmission und dem Dienst zugunsten des Bischofs.

Siehe auch die Beschreibung über die Abtei von Saint-Maurice für die geistlichen Kanoniker.

CHEVALIERS DE L'ORDRE DE MALTE

Les Frères Hospitaliers, aussi appelés Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, puis Chevaliers de Rhodes ou de Malte appartiennent à un ordre établi après la prise de Jérusalem par les Croisés en 1099. Il avait initialement pour but de recevoir les pèlerins qui se rendaient en Terre Sainte et de pourvoir à leurs besoins. À la Réforme, les branches restées catholiques deviennent l'« Ordre souverain de Malte ». En envahissant l'île en 1798, Napoléon chasse l'ordre qui prend ses quartiers à Rome. Depuis 1961, son appellation officielle et complète est « Ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte ».

De par ses quelques 12'500 membres, son influence, son réseau diplomatique et ses importantes activités sociales, l'Ordre de Malte, dirigé par un Grand Maître, est probablement le plus puissant des Ordres laïques chrétiens. Aujourd'hui, son but est exclusivement humanitaire.

La tenue présentée dans l'exposition est le vêtement laïc se rapprochant le plus d'une robe monastique. La croix de Malte, soit une croix blanche à quatre branches et à huit pointes, est notamment un très ancien emblème des chrétiens d'Orient. Le vêtement exposé ici est assorti de la plus haute décoration de l'Ordre, soit la croix de cou avec le ruban de Chevalier d'Honneur et de Dévotion.

RITTER DES MALTESERORDENS

Die Spitalbrüder, auch Johanniter von Jerusalem, und später Ritter des Malteserordens, von Rhodos oder von Malta genannt, gehören einem Orden an der nach dem Fall von Jerusalem durch die Kreuzzüge im Jahre 1099 errichtet wurde. Sein ursprüngliches Ziel bestand im Empfang und in der Betreuung der Pilger die ins Heilige Land zogen. Nach der Reformation wurden die katholisch gebliebenen Zweige zum « Souveränen Malteserorden ». Nach der Eroberung der Insel und der Verdrängung des Ordens durch Napoleon im Jahre 1798, richtete sich der Orden in Rom ein. Seit 1961 ist die offizielle und vollständige Bezeichnung « Souveräner Ritter- und Hospitalorden des Hl. Johannes zu Jerusalem, von Rhodos und von Malta ».

Mit seinen 12'500 Anhängern, durch seinen Einfluss, mit seinem diplomatischen Netz und seinen wichtigen sozialen Tätigkeiten, ist der durch einen Grossmeister geführte Malteserorden zum wahrscheinlich grössten und machtvollsten christlich-weltlichen Orden geworden. Sein heutiges Ziel ist ausschliesslich humanitärer Natur.

Das ausgestellte Kleid ist ein weltliches Gewand das einem Klosterrock am nächsten kommt. Das Malteserkreuz, mit den vier Zweigen und den acht Spitzen ist ein sehr altes der Christen des Morgenlandes. Dieses Kleidungsstück trägt die höchste Auszeichnung des Ordens: ein Halskreuz mit dem Band des Ehrenritters und der Verehrung.

CISTERCIENS D'HAUTERIVE

L'habit monastique cistercien rappelle le vêtement paysan du Moyen Âge. Il s'agit d'une tunique blanche entourée d'une ceinture. Par-dessus, le paysan portait un tablier qui a pris le nom de scapulaire dans le vocabulaire de l'habit ecclésiastique. Par sa simplicité, ces vêtements permettent de vivre en accord avec la règle de saint Benoît dont les trois piliers principaux sont la prière, le travail et la vie fraternelle.

Le moine reçoit la tunique et le scapulaire blancs au début de son noviciat, 6 mois après son entrée. Le scapulaire noir lui est donné lorsqu'il prononce ses vœux simples : stabilité, obéissance, chasteté et pauvreté. La coule lui est remise lorsqu'il prend son engagement définitif, sa profession solennelle, au minimum 5 ans après son entrée au monastère. Ce vêtement se porte lors des cérémonies à l'église. Il est le signe de la consécration du moine. L'habit ne marque aucune distinction entre les membres de la communauté. L'abbé, le supérieur de l'abbaye, se distingue par le port d'une croix autour du cou et d'un l'anneau à l'annulaire droit.

L'abbaye cistercienne d'Hauterive appartient à l'Ordre de Cîteaux. Elle est installée sur un méandre de la Sarine, à 7 km de Fribourg. Fondée en 1138 par Guillaume de Glâne, un seigneur local, elle connut des périodes florissantes ou de déclin jusqu'à sa suppression en 1848, suite à la guerre du Sonderbund. Après une interruption de 91 ans, elle reprend vie en 1939. Aujourd'hui, l'abbaye compte 18 moines d'un âge moyen de 57 ans.

*Le **scapulaire** est un grand morceau de tissu qui recouvre l'avant et l'arrière du torse et qui se joint sur les épaules. Il peut varier de forme, de couleur, de taille et de style. Les scapulaires font partie de la tenue des moines et des moniales dans de nombreux ordres religieux. A l'origine c'était un tablier, et donc un vêtement de travail qui ne devait pas être salissant, raison pour laquelle il est noir.*

*La **coule**, aussi appelée cuculle (du latin cucullus), est un vêtement à capuchon, très ample, souvent plissé et à longues manches. À l'origine, il s'agit d'une sorte de pèlerine portée par les Romains et les Gaulois utilisée pour les travaux des champs ; réalisée en laine non traitée. Elle est blanche-beige et rappelle la simplicité. Le blanc de la coule symbolisera ensuite l'innocence des nouveaux baptisés. La profession monastique revêtait en effet la signification d'un nouveau baptême.*

ZISTERZIENSERMÖNCHEN VON HAUTERIVE

Das zisterzienser Klostergewand erinnert an die Bauernkleider des Mittelalters. Es handelt sich um einen weissen Rock, von einem Gürtel umgeben. Darüber band der Bauer eine Schürze, in der kirchlichen Sprache Skapulier genannt. Durch ihre Einfachheit können diese Kleider im Einklang mit der Lebensregel des Hlg. Benoît getragen werden, dessen drei wichtigste Pfeiler das Gebet, die Arbeit und das brüderliche Leben sind.

Der Mönch erhält den Rock und das weisse Skapulier zu Beginn seines Noviziats, 6 Monate nach dem Eintritt. Er erhält das schwarze Skapulier beim Ablegen seiner einfachen Versprechen: Stabilität, Gehorsam, Keuschheit und Armut. Die Kutte wird ihm überreicht, wenn er seine definitive Verpflichtung und sein Gelöbnis eingeht, mindestens 5 Jahre nach seinem Eintritt ins Kloster. Diese Bekleidung wird während Zeremonien in der Kirche getragen. Sie ist das Zeichen der Einsegnung des Mönches. Das Kleid lässt keinen Unterschied zwischen den Mitgliedern der Gemeinschaft erkennen. Der Abt, der Vorsteher der Abtei, unterscheidet sich von den andern Mönchen durch das Tragen eines Kreuzes um den Hals und einen Ring am rechten Ringfinger.

Das zisterziensische Kloster von Hauterive gehört dem Cîteaux-Orden an. Es wurde in einer Schlaufe der Saane, 7 km von Freiburg entfernt erbaut. Im Jahre 1138 vom lokalen Adeligen Guillaume de Glâne gegründet, kannte es blühende und düstere Zeiten bis zu seiner Stilllegung im Jahre 1848, im Nachzug des Sonderbundkrieges. Nach einem Unterbruch von 91 Jahren, nahm es im Jahre 1939 seine Bestimmung wieder auf. Heute leben in der Abtei wieder 18 Mönche in einem mittleren Alter von 57 Jahren.

*Das **Skapulier** ist ein grosses Stück Stoff das die Vorder- und Hinterseite des Oberkörpers umhüllt und sich auf den Schultern trifft. Es kann in Form, Farbe, Grösse und Stil variieren. Die Skapuliere gehören zur Bekleidung der Mönche und Nonnen in vielen religiösen Gemeinschaften. Ursprünglich handelte es sich um eine Schürze, also ein Arbeitskleid das nicht zu heikel war. Darum war es schwarz.*

*Die **Kutte**, auch Kukulle genannt (vom lateinischen cucullus), ist ein Kleidungsstück mit einer Kapuze, sehr weit ausgeschnitten, oft zusammengerafft, mit langen Ärmeln. Ursprünglich handelte es sich um eine Art Pèlerine, von den Römern und den Galliern für die Landarbeit benutzt. Sie bestand aus unbehandelter Wolle. Sie ist weiss-beige und mahnt an Einfachheit. Später symbolisiert die weisse Kapuze die Unschuld der Neugetauften. Das klösterliche Versprechen entsprach tatsächlich der Bezeichnung einer neuen Taufe.*

LES COULEURS DES HABITS LITURGIQUES

Les couleurs des vêtements portés par les prêtres catholiques romains lors d'une cérémonie revêtent un grand symbolisme, car chacune a sa propre signification. Les couleurs marquent aussi les quatre temps de l'année liturgique – le temps Ordinaire, le temps de Noël, le temps de Carême et le temps de Pâques – et ne sont donc pas choisies au hasard.

Lors d'une cérémonie, les ornements doivent être d'une seule couleur. Les variantes et les nuances de tons doivent toutefois rappeler la prédominance d'une des couleurs liturgiques. On ne trouve pas de grandes différences d'interprétation quant aux couleurs entre les diverses Églises chrétiennes. Il y a en revanche un décalage important en termes de signification entre les couleurs « civiles » et chrétiennes. Jusqu'au 3^e siècle, les Églises n'utilisaient que deux couleurs liturgiques : le blanc pour marquer la pureté du Christ et le rouge pour exprimer sa souffrance sur la croix. D'autres couleurs apparaissent ensuite au fil des siècles. Au début du 13^e siècle, leur usage est réglementé par le pape Innocent III. Les couleurs sont alors au nombre de quatre : blanc, rouge, noir et vert. Elles seront fixées au nombre de cinq après le Concile de Trente au 16^e siècle : blanc, vert, rouge, violet et noir. À cela s'ajoutera la couleur or en remplacement du blanc, du rose ou du bleu.

Blanc Couleur de la lumière, de la vie, de la joie pascale, de la pureté, le blanc est porté lors des grandes fêtes liturgiques. Il peut être remplacé par l'or, à Pâques et à Noël et aux plus grandes fêtes.

Rouge Couleur de l'amour et du don, le rouge est utilisé pour les Rameaux, le Vendredi saint et à la Pentecôte. **Vert** Couleur de l'espérance, de la foi et de la chasteté, le vert est utilisé pendant le temps Ordinaire qu'on appelle aussi temps de l'Église et qui dure 34 semaines. Le temps Ordinaire se situe entre les trois autres temps liturgiques. **Violet** Couleur de la pénitence, du deuil et de l'attente de la venue du Christ, le violet est utilisé pendant l'Avent, qui précède Noël et pendant le Carême, qui précède Pâques, mais aussi pendant les célébrations de funérailles. **Noir** Couleur du deuil, le noir est souvent remplacé par le violet pour la célébration des funérailles. **Rose** Le rose orne les vêtements portés le 3^{ème} dimanche de l'Avent (Gaudete) et le 4^{ème} dimanche du Carême (Laetare). La majorité des paroisses ne possèdent toutefois pas d'habits de cette couleur. **Bleu** Le bleu est porté lors des cérémonies mariales, et donc relatives à Marie, comme l'Assomption, fêtée le 15 août. **Avent** Dans les Églises suivant le calendrier grégorien, le temps de l'Avent est constitué de 4 semaines commençant par un dimanche et se terminant par le 24 décembre. **Carême** Le Carême est le temps de préparation à Pâques et dure 40 jours, du mercredi des Cendres au **Samedi saint** Il ne s'observe pas le dimanche, célébration hebdomadaire de la Résurrection, et se compte donc sur 46 jours. **Gaudete** le 3^{ème} dimanche de l'Avent signifie « Soyez dans la joie du Seigneur ». **Laetare** le premier mot prononcé lors de l'Introït (du latin introitus, entrée) le 4^{ème} dimanche de Carême.

DIE FARBEN DER LITURGISCHEN KLEIDER

Die Farben der Kleidung, die von den römisch-katholischen Priestern während der kirchlichen Feier getragen werden, haben eine besondere symbolische Bedeutung, denn jede Farbe entspricht einer bestimmten Bedeutung. Sie kennzeichnen die vier Zeitpunkte des liturgischen Jahres - die gewöhnliche Zeit, die Weihnachtszeit, die Fastenzeit und die Osterzeit – und sind nicht zufällig ausgewählt worden.

Während einer kirchlichen Feier müssen die Ornate einfarbig sein. Bei Varianten und Farbnuancen muss zumindest eine der liturgischen Farben überwiegen. Unter den christlichen Kirchen bestehen keine grossen Differenzen bei der Interpretation der Farben. Hingegen gibt es eine wichtige Diskrepanz zwischen der Bedeutung der „Zivilfarben“ und der christlichen Farben. Bis ins 3. Jahrhundert benutzten die Kirchen nur zwei liturgischen Farben: Weiss für die Reinheit Christi und rot für den Ausdruck seines Leidens am Kreuz. Weitere Farben erschienen im Laufe der Jahrhunderte. Anfang des 13. Jahrhunderts wird ihre Verwendung von Papst Innozenz III geregelt. Es gibt nun vier Farben: weiss, rot, schwarz und grün. Die fünf Farben, die nach dem Konzil von Trient im 16. Jahrhundert festgelegt werden, sind weiss, grün, rot, violett und schwarz. Hinzu kommt die Farbe Gold, die oft weiss, rosa oder blau ersetzt.

Weiss Farbe des Lichts, des Lebens, der Osterfreude, der Reinheit. Weiss wird bei grossen liturgischen Festen getragen. An Ostern, Weihnachten und grösseren Anlässen kann es durch Gold ersetzt werden.

Rot Farbe der Liebe und der Spenden. Rot wird an Palmsonntag, Karfreitag und Pfingsten verwendet.

Grün Farbe der Hoffnung, des Glaubens und der Keuschheit. Grün wird in der « gewöhnlichen » Zeit verwendet, die auch Zeit der Kirche genannt wird; diese dauert 34 Wochen. Die « gewöhnliche » Zeit findet zwischen den drei anderen liturgischen Zeiten statt.

Violett Farbe der Busse, der Trauer und der Erwartung der Ankunft Christi. Violett wird im Advent (in der Vorweihnachtszeit) und während der Fastenzeit (die Ostern vorangeht) verwendet, aber auch während Trauerfeiern.

Schwarz Farbe der Trauer. Während Trauerfeiern wird schwarz oft durch violett ersetzt. **Rosa** Rosa wird am 3. Sonntag im Advent (vgl. Sonntag Gaudete) und am 4. Sonntag der Fastenzeit (vgl. Sonntag "Laetare") verwendet.

Jedoch besitzt die Mehrheit der Pfarreien keine Kleider dieser Farbe. **Blau** Blau ist die Farbe, die für Marienkulte verwendet wird (zum Beispiel Maria Himmelfahrt am 15. August).

Advent In den Kirchen, die den gregorianischen Kalender anwenden, besteht die Adventszeit aus 4 Wochen. Sie beginnt an einem Sonntag und endet am 24. Dezember.

Fastenzeit Sie ist die Vorbereitung zu Ostern und dauert 40 Tage, vom Aschermittwoch bis am Karsamstag. Am Sonntag, an dem die wöchentliche Zelebration der Auferstehung stattfindet, wird sie nicht eingehalten. Dies Zeitspanne besteht somit aus 46 Kalendertagen.

Gaudete 3. Sonntag im Advent, bedeutet « Freut euch im Herrn allezeit ». **Laetare** 4. Lateinisches Anfangswort des Introitus (vom Latein Introitus « Eintritt ») vom 4. Sonntag der Fastenzeit: „Freut euch“.

GARDE PONTIFICALE

La garde pontificale fut fondée en 1506 par le pape Jules II qui avait besoin de mercenaires pour se protéger. Avec 110 hommes, le corps de la Garde Suisse Pontificale constitue, à ce jour, l'armée la plus petite du monde. Le 6 mai 1527, 147 gardes suisses moururent en défendant le pape Clément VII face aux troupes de l'empereur germanique Charles Quint lors du sac de Rome. La prestation de serment des nouvelles recrues se déroule chaque année à cette date. Dans la vie de la garde, ce jour est très important, d'autant que son mandat est de 2 ans au minimum.

L'uniforme se décline sous trois formes : la petite tenue, la tenue de gala, certainement la plus connue, et la tenue de grand gala. Seuls les accessoires les différencient : la cuirasse, le casque et les gants. On fait communément remonter l'uniforme de la garde pontificale à un dessin réalisé par Michel-Ange. Pourtant, aucun document historique ne le confirme. C'est en s'inspirant des peintures de Raphaël que le commandant de la garde Jules Repond a redessiné le costume en 1914. L'uniforme de gala actuel a ainsi retrouvé son aspect originel, celui de la Renaissance. Les couleurs bleu et jaune sont celles de la famille Della Rovere, la famille du pape fondateur de la Garde. Le rouge, quant à lui, rappelle la famille des Medici à laquelle appartenait le Pape Clément VII. Le chapeau fut remplacé par le béret basque actuel, sur lequel on distingue le grade. La fraise fut aussi remplacée par un col blanc. Toutefois, à l'occasion des grandes célébrations – Pâques, Noël, l'assermentation et la promotion – une fraise et une cuirasse du 17^e siècle s'ajoutent à l'uniforme de gala. Les sous-officiers supérieurs portent un uniforme rouge et noir, à manches bouffantes. Les officiers portent un uniforme de velours rouge et un casque argenté aussi appelé morion. Les gardes portent le morion noir pour les cérémonies normales et le morion blanc pour les solennités. Celui-ci est orné d'une plume d'autruche rouge ou d'une violette foncée ou blanche selon les grades, et du chêne de la famille Della Rovere.

***Morion** casque d'inspiration espagnole porté par les gardes suisses. **Fraise** col ou collerette de lingerie plissée portée aux 16^e et 17^e siècles. Elle met en valeur le visage des femmes et des hommes qui la portent.*

PÄPSTLICHE GARDE

Die päpstliche Garde wurde im Jahre 1506 vom Papst Julius II gegründet. Er benötigte Söldner zu seinem Schutz. Mit seinen 110 Männern bildet das Corps der päpstlichen Schweizergarde bis heute die kleinste Armee der Welt. Am 6. Mai 1527 fielen 147 Schweizergardisten bei der Verteidigung des Papstes Klemens VII. Sie widersetzten sich den Truppen des germanischen Kaisers Karl der V. während der Einnahme Roms. Die Vereidigung der neuen Rekruten findet jedes Jahr an diesem Tag statt. Im Leben der Gardisten ist dieser Tag sehr wichtig, umso mehr als seine Dienstzeit mindestens 2 Jahre dauert.

Die Uniform setzt sich aus drei Formen zusammen: der kleine Anzug, der Gala-Anzug, sicherlich der Bekannteste, und der Grosse Gala-Anzug. Nur die Zubehöre unterscheiden sie: die Rüstung, der Helm und die Handschuhe. Allgemein schreibt man den Entwurf der Uniform der päpstlichen Garde Michelangelo zu. Aber kein historisches Dokument kann das ausweisen. Der damalige Kommandant der Garde Jules Repond hat sich von den Gemälden von Raphaël inspirieren lassen als er die Uniform im Jahre 1914 neu zeichnete. Die jetzige Gala-Uniform hat so sein ursprüngliches Aussehen wiedergewonnen, jenes der Renaissance. Die Farben blau und gelb gehören der Familie Della Rovere an, der Familie des Gründungspapstes der Garde. Das Rot bezieht sich auf die Familie der Medici welcher der Papst Klemens VII angehörte. Die jetzige Baskenmütze, mit dem Gradabzeichen, löste den Hut ab. Die Halskrause wurde durch einen einfachen weissen Kragen ersetzt. Bei ganz grossen Zelebrationen jedoch – Ostern, Weihnachten, Vereidigung und Beförderungen – vervollständigen eine Halskrause und eine Rüstung die Gala-Uniform. Die höheren Unteroffiziere tragen eine rot-schwarze Uniform mit Puffärmeln. Die Offiziere tragen eine Uniform aus rotem Samt und einen versilberten Helm den man auch Federhelm nennt. Die Gardisten tragen den schwarzen Federhelm für die normalen Zeremonien und den weissen Federhelm für Feierlichkeiten. Dieser Helm ist mit einer roten, oder einer dunkel-violetten oder einer weissen Straussenfeder geschmückt, je nach Grad. Dazu kommt noch Eiche der Familie Della Rovere

***Morion** Helm mit Federverzierung, von spanischer Art, von allen Angehörigen der Schweizergarde an wichtigen Tagen getragen. **Halskrause** Kragen oder Kragenband aus gefaltetem Stoff, wurde in den 16. Und 17. Jhrtn. getragen. Sie bevorteilen die Gesichter der Frauen und Männer die sie trugen.*

L'HABIT FAIT LE MOINE !

La figure de Don Camillo invite à découvrir le monde symbolique et parfois mystérieux du vêtement liturgique et religieux des 19^e et 20^e siècles ! A l'heure où la société occidentale se laïcise de plus en plus, ces habits peuvent paraître anachroniques ! Pourtant, tous ont une histoire, une fonction, une utilité. L'exposition donne à voir le vêtement d'apparat et l'habit de tous les jours, entre faste et sobriété.

L'exposition souhaite valoriser la grande variété de modèles vestimentaires et se structure à cet effet autour de deux axes principaux. Les habits utilisés pour le travail quotidien se trouvent au premier étage : des robes de moines aux uniformes de l'armée du salut, c'est le point de croix qui est mis en exergue. Les vêtements portés lors des grandes fêtes sont quant à eux exposés au deuxième étage : des habits de cérémonie richement décorés, c'est ici le fil d'or qui ressort.

Dès le 15^e siècle le bâtiment de l'Hôtel de Ville du Landeron a partagé ses murs avec la Chapelle des Dix-Mille-Martyrs, toujours en fonction. C'est donc en pleine adéquation avec l'histoire de ses pierres que le musée vous invite à découvrir les nombreux habits portés par les diverses communautés catholiques romaines et protestantes, loin de toute idée partisane et prosélytique.

KLEIDER MACHEN DEN MÖNCHE !

Die Figur des Don Camillo lädt uns geradewegs ein, die symbolische und manchmal geheimnisvolle Welt des liturgischen und geistlichen Kleides der 19. und 20. Jhrt. zu entdecken. Jetzt da sich die westliche Gesellschaft mehr und mehr verweltlicht, erscheinen uns diese Kleider anachronisch! Und doch haben alle eine Geschichte, eine Funktion, eine Nützlichkeit. Die Ausstellung zeigt uns die Prunkbekleidung und das tägliche Gewand zwischen Überschwänglichkeit und Nüchternheit auf.

Die Ausstellung möchte die grosse Vielfalt der Bekleidungsmodelle hervorheben. Dazu strukturiert sie sich um zwei Hauptachsen. Die Arbeitskleider befinden sich im ersten Stock: bei den Mönchsröcken bis zur Uniform der Heilsarmee herrscht der Kreuzstich vor. An grossen Festen getragenen, reich dekorierten Zeremonienkleidern hebt sich der Goldfaden gefällig hervor. Diese überraschen sie im zweiten Stock.

Seit dem 15. Jhrt. sind das Stadthaus und die Kapelle der zehntausend Märtyrer von den gleichen Mauern umgeben. Diese wird immer noch benützt. Im Einklang mit der gemeinsamen Geschichte seiner Gesteine, lädt Sie das Museum ein die vielen Kleider zu entdecken welche von den verschiedenen römisch-katholischen und reformierten Glaubensgemeinschaften getragen wurden. Es entrückt sich damit jeder partisanischen und proselytischen Auffassung.

QUELQUES JALONS HISTORIQUES

Contrairement à ce que l'on pense, les vêtements liturgiques ont connu de nombreux changements liés à la théologie et à la politique au cours des siècles. Nés vers le 5^e siècle, les vêtements destinés au culte s'inspirent des formes traditionnelles de l'habillement romain, avant que le faste de la Renaissance et de la période baroque n'en fasse une image de pouvoir.

A la fin du 18^e siècle, dans la continuité des idées des Lumières qui transforment la société et l'Église, apparaît une différenciation dans la production entre les tissus destinés aux vêtements laïques et liturgiques.

Par la destruction des couvents, la Révolution française provoque ensuite une perte de main d'œuvre qualifiée, ce qui rend les vêtements du début du 19^e siècle souvent pauvres en significations liturgiques. Ce n'est que dans la seconde moitié du 19^e que l'on redécouvre les formes médiévales.

En 1959, l'Église catholique prend conscience de la nécessité d'une réforme novatrice des vêtements liturgiques. Le Concile Vatican II répond à ce besoin en légitimant l'adaptation des vêtements à l'évolution de la société, des époques et des cultures.

EINIGE GESCHICHTLICHE MERKPUNKTE

Anders als man denkt, haben die liturgischen Kleider durch die Jahrhunderte hindurch zahlreiche an die Theologie und die Politik gebundene Änderungen erfahren. Entstanden gegen das 5. Jhrt., haben sich die geistlichen Kleider auf die traditionelle römische Bekleidung abgestützt, bevor der Prunk der Renaissance und der barocken Zeit sie zu einem Zeichen der Macht entfalteteten.

Am Ende des 18. Jhrts. im Zeitalter der Aufklärung, welche die Gesellschaft und die Kirche verändert, erscheint eine unterschiedliche Erstellung der Stoffe zwischen den geistlichen und weltlichen Kleidern.

Durch die Zerstörung der Klöster hat die französische Revolution einen Verlust der erlernten feinen Handarbeit bewirkt. Das bringt zu Beginn des 19. Jhrts. oft eine Verarmung der liturgischen Bedeutung der Kleidung mit sich. Erst in der zweiten Hälfte des 19. Jhrts. entdeckt man wieder mittelalterliche Formen.

Im Jahre 1959 erkennt die katholische Kirche die Notwendigkeit einer erneuernden Reform der geistlichen Bekleidung. Das Konzil Vatikan II entspricht diesem Bedarf indem es die Bekleidung der Entwicklung der Gesellschaft, der Zeit und den Kulturen anpasst.

LES MOTIFS DES HABITS LITURGIQUES

Les motifs cousus sur les vêtements renvoient aussi à un large ensemble de symboles. Toutefois, la couleur prime sur le motif.

Les ornements exposés ici servaient pour la messe selon le rite de saint Pie V. Ils ont été régulièrement portés au Landeron jusque dans les années 1970. Puis, petit à petit, les curés de la paroisse ont préféré des vêtements plus modernes. La messe se célébrait alors – bien qu'elle puisse encore se célébrer de la sorte – avec le prêtre tourné vers l'autel. Les fidèles ne voyaient donc pas le célébrant de face, raison pour laquelle les motifs sont cousus au dos du vêtement.

IHS C'est le monogramme du Christ, aussi appelé chrisme. IHS représentait à l'origine les trois premières lettres du nom grec de Jésus : Ihsouy. Peu à peu cette première utilisation a été remplacée par les initiales de **I**esus **H**ominum **S**alvator, formule signifiant Jésus Sauveur des Hommes. **Agneau pascal** L'agneau symbolise le Christ et ce motif peut se retrouver sur tous les ornements liturgiques, indépendamment de la couleur et dans des postures différentes. **Agneau debout** Il figure le Christ triomphant de la mort le jour de Pâques. L'Agneau est debout avec un nimbe crucifère autour de la tête, tenant un étendard frappé d'une croix. **Agneau couché** L'Agneau est couché sur une croix elle-même posée sur le livre aux sept sceaux d'où pendent sept rubans symbolisant l'alliance de l'Ancien et du Nouveau Testament. **Colombe** La colombe est la représentation la plus courante de l'Esprit-Saint. Elle représente la troisième personne de la Trinité mais aussi la sagesse, l'innocence et la paix. **Pélican** Selon la croyance et les auteurs anciens, on représente le pélican en train de tirer sa nourriture de ses entrailles, se sacrifiant ainsi pour sa progéniture. Ce sacrifice a été apparenté à celui du Christ qui nourrit les hommes de son corps et de son sang dans l'Eucharistie. **PAX** Le chrisme est formé des deux premières lettres du nom grec du Christ : X (chi) et P (rho-). Il est souvent accompagné des lettres A (alpha) et O (omega) qui sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, symbolisant ainsi la totalité : le commencement et la fin. **Croix** La croix est le symbole de la foi chrétienne. Elle rappelle la Passion du Vendredi saint. Parce qu'elle indique les quatre directions, la croix peut également signifier la totalité de l'Église qui s'exprime chez tous les peuples du monde. Ce motif est donc le plus usité dans les représentations symboliques. **Cœur** La représentation du cœur de Jésus, de Marie, voire les deux ensemble, rappellent la passion du Vendredi saint. C'est aussi l'expression de la miséricorde et de la charité. **Vigne et blé** La vigne et le blé symbolisent l'Eucharistie, c'est-à-dire la nourriture spirituelle qui est partagée lors de la messe ou du culte. **Fleurs** Certaines se retrouvent fréquemment sur les ornements sacerdotaux comme la rose, le lys ou les roseaux et sont en rapport avec les vertus prônées par l'Église. Le lys, en particulier, qu'il soit représenté comme un lys ou comme un iris, illustre le Christ, tandis que la rose renvoie à Marie. D'autres peuvent être imaginaires et n'ont qu'un rôle décoratif comme pour les feuilles ou les arbres. **Nimbe** cercle lumineux placé autour de la tête du Christ et des saints. Le nimbe du Christ est crucifère, c'est-à-dire marqué d'une croix. **Le Livre aux sept sceaux** ou Livre des sept sceaux, est un thème issu du livre de l'Apocalypse de saint Jean.

DIE MUSTER DER LITURGISCHEN KLEIDER

Die auf den Kleidern aufgenähten Muster verweisen auch auf eine weitreichende Bedeutung der Symbole. Die Farbe geht jedoch dem Muster vor.

Die hier ausgestellten Verzierungen dienten der Messe nach dem Ritus von Sankt Pius V. Sie wurden regelmässig in Le Landeron bis in die Jahre 1970 getragen. Dann haben die Priester der Kirchgemeinde nach und nach modernere Kleider bevorzugt. Dazumal zelebrierte der Priester die Messe gegen den Altar gedreht (was auch jetzt noch so möglich wäre). Die Gläubigen sahen also den Geistlichen nicht von vorne. Aus diesem Grunde wurden die Muster auf den Rücken genäht.

IHS Das ist das Monogramm Christi, es wird auch Christusmonogramm genannt. IHS bedeutete anfänglich die ersten drei Buchstaben des griechischen Namens von Jesus: Ihsouy. Nach und nach wurde diese erste Benutzung durch die Initialen von **I**esus **H**ominum **S**alvator ersetzt was Jesus Retter der Menschen bedeutet. **Osterlamm** Das Lamm symbolisiert Christus und dieses Muster darf sich in allen liturgischen Verzierungen befinden, unabhängig der Farbe und der verschiedenen Stellungen. **Stehendes Lamm** Es bedeutet Christus an Ostern über den Tod triumphierend. Das Lamm steht mit einem Heiligenschein um den Kopf. Es hält eine Standarte mit einem Kreuz. **Liegendes Lamm** Das Lamm liegt auf einem Kreuz, das seinerseits auf dem Buch der Sieben Siegel liegt. Sieben herabhängende Bänder bedeuten die Verbindung des Alten mit dem Neuen Testament. **Taube** Die Taube ist die üblichste Darstellung des Heiligen Geistes. Sie stellt die dritte Person der Dreifaltigkeit dar, aber auch die Weisheit, die Unschuld und den Frieden. **Pelikan** Gemäss des Glaubens der früheren Autoren wird der Pelikan dargestellt indem er die Nahrung aus seinen eigenen Eingeweiden herauszieht. So opfert er sich seinen Nachkommen. Diese Opferung wurde an jene von Christus angelehnt bei der er die Menschen mit seinem Leib und seinem Blut nährt Eucharistiefeyer. **PAX** Das Christusmonogramm ist mit den zwei ersten Buchstaben des Namens Christus gebildet: X (chi) und P (rho). Es ist vielfach begleitet von den Buchstaben A (alpha) und O (omega), dem ersten und dem letzten Buchstaben des griechischen Alphabetes. Dies symbolisiert so die Ganzheit: der Anfang und das Ende. **Kreuz** Das Kreuz ist das Zeichen des christlichen Glaubens. Es erinnert an die Passion des Karfreitags. Weil es die vier Richtungen anzeigt, kann das Kreuz auch die Ganzheit der Kirche bedeuten welche man bei allen Völkern der Erde wiederfindet. Dieses Muster ist damit das Meistgebrauchte unter den symbolischen Darstellungen. **Herz** Die Darstellung des Herzens von Christus, von Maria, oder von Beiden zusammen, erinnert an die Passion des Karfreitags. Es ist auch der Ausdruck der Barmherzigkeit und der Nächstenliebe. **Rebe und Weizen** Die Rebe und der Weizen kennzeichnen das Abendmahl, dh. die geistliche Nahrung welche bei der Messe oder dem Gottesdienst geteilt wird. **Blumen** Gewisse Blumen sind häufig in priesterlichen Verzierungen zu finden, wie die Rose, die Lilie oder Schilfhalme. Sie stellen die Verbindung dar mit den Tugenden welche die Kirche vorzeigt. Im speziellen die Lilie, sei sie als Lilie oder Iris dargestellt, bedeutet Christus, während sich die Rose auf Maria bezieht. Andere sind eher bildlich zu verstehen, sie haben nur eine verzierende Rolle, wie Blätter oder Bäume. **Heiligenschein** leuchtender Ring um den Kopf Christi und der Heiligen. Der Heiligenschein Christus ist mit einem Kreuz beslagen. **Das Buch der Sieben Siegel** oder Buch mit den Sieben Siegeln, ist ein Thema der Apokalypse nach dem Hlg. Johannes.

L'ORDRE DES SAINTS MAURICE ET LAZARE

Comme tant d'autres, l'Ordre tire son origine du temps des Croisades au cours desquelles il gérait un hôpital pour lépreux et dont saint Lazare était le saint patron. Ses membres défendront vainement la dernière citadelle chrétienne de Saint-Jean d'Acres en 1291.

Par une bulle papale de 1572, les ordres des Saints Maurice et Lazare se réunissent en une seule entité et s'allient à la puissante maison de Savoie. Cela vaut à ses membres, le privilège de porter sur leur manteau rouge deux emblèmes honorifiques : la croix pattée de saint Lazare – étroite au milieu et s'élargissant vers l'extérieur – et la croix tréflée d'argent de saint Maurice, l'une dans l'autre.

Les tâches essentielles de l'Ordre demeurent l'aide aux nécessiteux et aux malades ainsi que le service envers la communauté. Ses membres doivent également témoigner d'un attachement sincère envers la maison royale de Savoie.

L'Ordre compte près 4'000 membres, dont une majorité sont Italiens, Savoyards et Romands ; à titre d'exemple, Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, en faisait partie. Le Prince Victor-Emmanuel de Savoie en est le Grand Maître et le Général actuel.

DER ORDEN DER HL. MAURITIUS UND LAZARUS

Wie bei vielen anderen, kommt der Name des Ordens aus den Zeiten der Kreuzzüge. In dieser Zeit unterhielt er ein Spital für Leprakranke mit Sankt Lazarus als heiliger Patron. Seine Anhänger verteidigten aussichtslos die letzte christliche Festung von Saint-Jean d'Acres im Jahre 1291.

Durch eine päpstliche Bulle im Jahre 1572, schlossen sich die Orden des Hl. Mauritius und des Hl. Lazarus zu einer Einheit zusammen und verbündeten sich mit dem machtvollen Haus von Savoyen. Dadurch erhielten ihre Mitglieder die Befugnis auf ihrem roten Mantel zwei Ehrenzeichen zu tragen: das Tatzenkreuz des Hl. Lazarus – schmal in der Mitte und gegen aussen breiter werdend – und das silberne Klee-Kreuz des Hl. Mauritius, das Eine im Andern.

Die Hauptaufgaben des Ordens bleiben die Hilfe an Notbedürftige und der Dienst an der Gemeinschaft. Die Mitglieder müssen auch die wahrhaftige Angehörigkeit an das Haus von Savoyen bezeugen.

Der Orden kann auf 4'000 Mitglieder zählen, davon eine Mehrheit von Italienern, Savoyern und Welschschweizern. Der Gründer des Roten Kreuzes, Henri Dunant gehörte ihm auch an. Der Prinz Viktor-Emmanuel von Savoyen ist der gegenwärtige Grossmeister und General.

L'ORDRE DE SAINT-JEAN

L'Ordre de Saint-Jean est le seul d'obédience réformée, bien qu'il soit proche de l'Ordre de Malte : ils partagent en effet la croix à huit pointes symbolisant les huit Béatitudes du Sermon sur la Montagne.

Comme les autres, l'Ordre de Chevalerie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem fut contraint de quitter la Terre-Saint en 1291 pour Chypres, Rhodes puis Malte. A la Réforme, après la séparation confessionnelle, l'Ordre protestant de Saint-Jean se développa dans le duché de Brandebourg en Allemagne. La branche catholique, restée à Malte, adopta, elle, le nom d'Ordre de Malte. Le bailliage de Brandebourg couvre la Commanderie de Suisse et celles de bien d'autres pays européens (Autriche, Allemagne, France, Angleterre, Pays-Bas, Hongrie, Suède et Finlande).

L'ordre de Saint-Jean se consacre exclusivement à des tâches humanitaires en Suisse et en Europe, souvent en collaboration avec l'Ordre de Malte, ainsi qu'à des engagements ponctuels en Roumanie, Estonie, Ukraine et Palestine. Il compte 4'000 membres dont cent en Suisse. Sa devise est *Tuitio fidei et obsequium pauperum* (défense de la Foi et Assistance aux personnes dans la détresse).

L'habit présenté est un Manteau de Chevalier d'honneur avec boucle, paré d'une croix de cou avec ruban.

DER JOHANNITERORDEN

Der Johanniter-Orden ist als einziger dem reformierten Gehorsam unterstellt; wenn auch dem Malteser-Orden nahe stehend, teilen sie doch zusammen das achtspeitzige Kreuz, welches die acht Seligpreisungen der Bergpredigt bedeuten.

Wie auch die anderen, musste der Hospital- oder Ritterorden des Hl. Johannes von Jerusalem um 1291 die Heilige Land verlassen um sich in Zypern, Rhodos und später in Malta niederzulassen. Nach der konfessionellen Spaltung der Reformation hat sich der protestantische Johanniterorden im deutschen Herzogtum von Brandenburg in Deutschland entwickelt. Der katholische Zweig, der in Malta geblieben ist, nahm den Namen Malteserorden an. Die Vogtei von Brandenburg umfasst die Schweizerkommende und jene von mehreren andern Ländern (Österreich, Deutschland, Frankreich, England, Niederlande, Ungarn, Schweden und Finnland).

Der Johanniterorden befasst sich ausschliesslich mit humanitären Aufgaben in der Schweiz und in Europa, vielfach in Zusammenarbeit mit dem Malteserorden, sowie mit örtlichen Einsätzen in Rumänien, Estland, der Ukraine, und Palästina. Es gehören ihm 4'000 Mitglieder an, davon 100 in der Schweiz. Seine Devise ist *Tuitio fidei et obsequium pauperum* (Verteidigung des Glaubens und Unterstützung von Menschen in Not).

Das ausgestellte Kleid stellt den Mantel eines Ehrenritters mit Schleife dar, mit einem Halskreuz auf Band verziert.

LA ROBE PASTORALE

Depuis Calvin, l'usage de la robe noire, soit la robe de docteur de l'université est couramment revêtue lors de la célébration du culte. Elle est délaissée par certains pasteurs après 1968 pour revenir aujourd'hui peu à peu en usage.

Dès les premiers temps de la Réforme, les prédicateurs ont porté un habit ecclésiastique. Ancien moine et premier pasteur de la toute nouvelle Église de la Confession d'Augsbourg, Luther revêt indifféremment l'habit monastique noir et le vêtement blanc. Calvin et Zwingli portent sans discontinuer la robe noire, dite de « Genève », soit la robe de docteur de l'université et de ministre de l'Évangile. Ce vêtement symbolise sa compétence séculaire pour annoncer la vérité des Écritures, le fondement de l'Église.

Dans les années 1970, plusieurs pasteurs souhaitent faire l'essai de la robe blanche car la robe noire est jugée triste. Pour certains, le vêtement blanc rappelle la place plus importante donnée à la liturgie et aux sacrements mais il est aussi perçu comme un rapprochement avec les catholiques à l'époque de l'avancée de l'œcuménisme.

Une grande liberté est de fait laissée au pasteur quant à la manière de se vêtir : il peut mettre à son gré l'accent sur sa compétence de théologien avec la robe noire, sur le symbole de la lumière de la résurrection avec la robe blanche ou sur la proximité avec l'autre avec le costume civil.

La robe noire est actuellement la plus couramment utilisée. C'est une ample tunique réalisée avec un tissu soyeux, comportant des plis partant des épaules et présentant de manches larges. Elle n'a pas de col : la robe s'ouvre sur l'avant et un haut de col en tissu blanc amidonné, prolongé par deux bandes blanches d'environ 25 cm, figurant l'ancienne et la nouvelle alliance, est portée par-dessus.

DAS PFARRKLEID

Seit Calvin wird der schwarze Rock - es ist der Doktorenrock der Universität - bei der Zelebration der Gottesdienste getragen. Nach 1968 ist er von gewissen Pfarrern vernachlässigt worden um nun wieder mehr und mehr zu Ehren zu kommen.

Gleich in der ersten Zeit der Reform haben die Prediger kirchliche Kleider getragen. Martin Luther, früherer Mönch und erster Pfarrer der ganz neuen Kirche der Augsburger Konfession, hat ungezwungen das schwarze Klosterkleid oder den weissen Rock angezogen. Calvin und Zwingli trugen ununterbrochen den schwarzen Rock « von Genf », dh. den Doktorenrock der Universität und des Ministers des Evangeliums. Dieses Kleid symbolisiert seine Befugnis die Wahrheit der Heiligen Schriften, die Grundsteine der Kirche, zu verkünden.

In den Jahren 1970 wünschten mehrere Pfarrer den Versuch mit dem weissen Rock zu wagen, weil sie den schwarzen Rock zu trübselig fanden. Für gewisse Pfarrer erinnert das weisse Gewand an den wichtigen Platz den man der Liturgie und den Sakramenten gibt. Er wird aber auch als Annäherung mit den Katholiken empfunden in der fortgeschrittenen Zeit des Ökumenismus.

Darum gibt man dem Pfarrer eine grosse Freiheit in der Art sich zu kleiden: mit dem schwarzen Rock kann er nach seinem Empfinden Wert auf seine Kompetenz als Theologe ausdrücken; mit dem weissen Rock hebt er mehr das Symbol der Auferstehung hervor; oder mit dem Zivilgewand kann er seinen Einfluss auf die Nähe mit dem Nächsten vertiefen.

Gegenwärtig wird das schwarze Gewand am häufigsten benutzt. Es ist ein weiter Rock, in ein geschmeidiges Tuch geschnitten. Es zeigt von den Schultern ausgehende Falten und weite Ärmel. Es hat keinen Kragen: der Rock öffnet sich gegen vorne und er ist mit einem gestärkten Stehkragen, verbunden mit zwei weissen Rabatten von ungefähr 25 cm Länge, geschlossen. Diese bedeuten die Alte und Neue Allianz.

ABBAYE DE SAINT-MAURICE

L'histoire de l'Abbaye de Saint-Maurice remonte au sanctuaire élevé sur le tombeau de saint Maurice et de ses Compagnons martyrs, morts vers l'an 300. Le roi burgonde saint Sigismond fonde le monastère d'Agaune en 515 : une communauté de moines préposés à la garde du sanctuaire et à l'accueil des pèlerins s'y installe, communauté qui sera remplacée au 9^e siècle par des chanoines. Poursuivant sa vocation liturgique, l'Abbaye de Saint-Maurice serait le plus ancien monastère de l'Occident à avoir connu une activité ininterrompue.

Au 10^e siècle, les moines d'Agaune reçoivent des terres à Nugerol, aujourd'hui Le Landeron, où ils édifient vers 975, une chapelle en l'honneur de saint Maurice et de ses compagnons martyrs. Les archives de l'Abbaye témoignent de cette fondation : « *Le couvent de Frienisberg reçoit en emphytéose de l'église Saint-Maurice de Nugerol une possession située dans la contrée.* » Le couvent de Frienisberg, localité située au-dessus d'Aarberg, était un couvent de cisterciens jusqu'à la Réforme, qui cultivaient au Landeron la vigne pour leur vin. Au Landeron, le bâtiment dit du Frienisberg existe toujours. A la Réforme, les Bernois en devinrent propriétaire, il est aujourd'hui en mains privées. L'habit des chanoines se compose de la soutane noire avec le rochet traditionnel, soit des bandes de tissus étroites portées en sautoir. Pour la prière commune, les offices et la messe, les chanoines portent, sur leur soutane, le rochet de chœur et le camail. Les frères et les novices ne portent dans le chœur que la soutane et le rochet. La couleur rouge écarlate a été concédée par privilège par le pape Eugène III en 1148, en mémoire du sang versé par les martyrs thébains.

*Le **chanoine régulier** est lié par les trois vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance; il suit la Règle de saint Augustin. Il est un religieux vivant en communauté, mais ayant un ministère à l'extérieur. Le **bail emphytéotique** ou emphytéose est un bail immobilier de longue durée, le plus souvent de 99 ans. Le **surplis** est un vêtement blanc et léger descendant jusqu'à mi-jambe que les ecclésiastiques portent sur la soutane lors des offices auxquels ils assistent. Le **rochet** (rock, habit) est un surplis de dentelle que certains ecclésiastiques portent sur la soutane et sous le camail. Le **camail** (du latin caput, tête et macula, maille) est le vêtement recouvrant les épaules, les bras et la poitrine que les évêques et les chanoines portent sur le rochet.*

ABTEI VON SAINT-MAURICE

Die Geschichte der Abtei von Saint-Maurice geht auf das Heiligtum über dem Grab des Hlg. Maurizius und seinen Märtyrerbrüdern zurück, das nach ihrem Tod um das Jahr 300 errichtet wurde. Der burgundische König Sankt. Sigismund gründete das Kloster von Agaune um 515: es entstand eine Brudergemeinschaft um über das Heiligtum zu wachen und die Pilger zu empfangen. Diese wurde im 9. Jhrt. durch Kanoniker abgelöst, welche die liturgische Berufung weiterführten. Die Abtei von Saint-Maurice soll das älteste Kloster im Westen sein das seine Tätigkeit ununterbrochen weiterführte.

Im 10. Jhrt. erhielten die Mönche von Agaune Ländereien in Nugerol, heute Le Landeron, wo sie um 975 eine Kapelle zum Gedenken an den Hlg. Maurizius und seine Märtyrerbrüder errichteten. Die Archive der Abtei bestätigen diese Gründung: « *Das Kloster von Frienisberg erhält durch eine Erbpacht von der Kirche Saint-Maurice von Nugerol eine Länderei in dieser Gegend.* » Das Kloster von Frienisberg oberhalb von Aarberg war bis zur Reformation ein Zisterzienser-Kloster. Es bebaute in Le Landeron die Rebberge für seinen Wein. In Le Landeron besteht heute noch das sogenannte Haus Frienisberg. Nach der Reform eigneten es sich die Berner an. Heute ist es in Privatbesitz. Das Kleid der Kanoniker besteht aus einer schwarzen Soutane, mit dem traditionellen Rochett oder mit schmalen Stoffbändern um den Hals. Für das allgemeine Gebet, den liturgischen Dienst und die heilige Messe tragen die Kanoniker über der Soutane das Chorhemd und die Mozetta. Die Brüder und die Novizen tragen im Chor nur die Soutane und das Rochett. Die scharlachrote Farbe wurde von Papst Eugenius III um 1148 als Privileg anerkannt. Sie soll an das vergossene Blut der Thebaischen Märtyrer erinnern.

*Der **reguläre Kanoniker** ist an die drei Versprechen der Keuschheit, der Armut und des Gehorsams gebunden; damit folgt er der Vorschrift des Hlg. Augustin. Er ist ein Kleriker der in einer Gemeinschaft lebt aber ausserhalb dieser ein Ministerium hat. Die **Erbpacht** ist ein langandauernder Pachtvertrag, der sich meistens über 99 Jahre erstreckt. Das **Chorhemd** ist ein leichtes weisses Übergewand welches halbwegs über die Beine fällt. Die Geistlichen tragen es über der Soutane, wenn sie an liturgischen Diensten teilnehmen. Das **Rochett** (von althochdeutsch roccus „Rock“) ist ein gestickter Überzug den gewisse Geistliche über der Soutane und unter der Mozetta tragen. Die **Mozetta** (vom lateinischen caput, Kopf, und macula, Masche) ist ein Kleidungsstück das die Schultern, die Arme und die Brust überdeckt. Die Bischöfe und die Kanoniker tragen es über dem Rochett.*

ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM

L'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (OESSJ) fut fondé au 12^e siècle lors des croisades menées par Godefroy de Bouillon. La mission première de l'ordre était la garde du tombeau du Christ.

Le manteau exposé ici rappelle celui qui était porté par les croisés. La croix potencée, dite de Jérusalem, et les quatre autres croix placées dans chaque quartier, symbolisent les blessures du Christ. Le béret, ou toque, ainsi que la croix pectorale appartiennent à un président de commanderie. La coquille de Saint-Jacques témoigne quant à elle du pèlerinage obligatoire à effectuer en Terre-Sainte. Les Dames membres de l'Ordre portent un manteau noir ainsi qu'une mantille.

Depuis le 15^e siècle l'OESSJ bénéficie d'un statut papal d'Ordre de Chevalerie à caractère laïque : c'est-à-dire qu'il est proche de l'Église sans appartenir au clergé. Son Grand Prieur, soit l'autorité religieuse, est le Patriarche latin de Jérusalem.

L'ordre est aujourd'hui exclusivement dévolu au soutien des chrétiens de Terre-Sainte où il finance des écoles et des séminaires. Organisé en Commanderies couvrant toute la Suisse, le siège central helvétique de l'ordre se trouve à Beromünster (LU). Sa devise est *Deus lo vult*, en latin, Dieu le veut !

RITTERORDEN ZUM HEILIGEN GRAB VON JERUSALEM

Der Ritterorden zum Heiligen Grab von Jerusalem wurde im 12. Jhrt. gegründet, zur Zeit der von Gottfried von Bouillon geführten Kreuzzüge. Das Hauptziel des Ordens war die Bewachung des Grabes Christi.

Der hier ausgestellte Mantel erinnert an jene die von den Kreuzrittern getragen wurden. Das Jerusalemkreuz und die vier anderen Kreuze, je im Viertel platziert, bedeuten die Wunden Christi. Die Baskenmütze oder Haube sowie das Brustkreuz gehören einem Präsidenten der Komturei. Die Jakobsmuschel erinnert an die obligatorische Wallfahrt in das Heilige Land. Die Damen Mitglieder des Ordens tragen einen schwarzen Mantel sowie eine Mantille. Seit dem 15. Jhrt. profitiert der Orden von einem päpstlichen Status des weltlichen Ritterordens, dh. er ist in der Nähe der Kirche ohne dem Klerus anzugehören. Sein Gross-Prior, also die religiöse Obrigkeit ist der lateinische Patriarch von Jerusalem.

Der Orden widmet sich heute ausschliesslich der Unterstützung der Christen des Heiligen Landes wo er Schulen und Seminare finanziert. Er ist in der ganzen Schweiz in Komtureien organisiert. Der zentrale helvetische Hauptsitz befindet sich in Beromünster (LU). Seine Devise ist *Deus lo vult*, Gott will es !

LES VÊTEMENTS LITURGIQUES

Aujourd'hui, les prêtres se vêtent d'une simple aube blanche et l'officiant porte alors une étole dont la couleur correspond au temps liturgique ou à la cérémonie du moment. Dans tous les cas, ils possèdent des chasubles modernes confectionnées avec des tissus moins rigides que celles qui sont présentées ici. Les prêtres peuvent toutefois employer ces vêtements anciens lors d'une cérémonie alors que ces habits sont toujours de rigueur dans les communautés traditionnelles.

Aube Du latin *alba*, blanc. Dans la plupart des religions, l'exercice rituel est vu comme une imitation de l'activité divine ; celui qui s'y livre est tenu à respecter une pureté rituelle symbolisée par des vêtements blancs. Dans le Nouveau Testament, le vêtement blanc est surtout le signe de la résurrection et de la vie nouvelle que procure le mystère pascal. **Chasuble** Du latin *casula*, petite maison. C'est un ample vêtement de dessus qu'on enfle par la tête. Pendant les premiers siècles du christianisme, c'était un vêtement d'usage profane. Pour les cérémonies liturgiques, une *casula* spéciale était utilisée. Peu à peu, elle devint le vêtement propre au clergé. Plus tardivement, la chasuble qui se met au-dessus de l'aube et de l'étole devint le vêtement des prêtres pour la célébration de la messe. Elle symbolise la charité du Christ et le prêtre la reçoit à son ordination. Elle a donné lieu à de nombreux chefs-d'œuvre dans le domaine de la broderie. **Dalmatique** C'est un ornement avec des manches carrées qui est porté lors de grandes solennités par le diacre et le sous-diacre. Elle est de la même couleur que la chasuble. Par la présence des capucins au Landeron, toutes les cérémonies importantes étaient célébrées avec diacre et sous-diacre, soit les prêtres qui accompagnent le célébrant à l'autel. **Chape ou pluvial** Le pluvial est originellement un manteau destiné à se protéger de la pluie. Ce nom est devenu, en termes liturgiques, le synonyme de chape. Elle sert pour tous les offices, mais jamais pour la messe. A la Fête-Dieu du Landeron la grande chape blanche et or est toujours portée par l'officiant lors de la procession.

DIE LITURGISCHEN GEWÄNDER

Heute tragen die Priester eine einfache weisse Albe und der amtierende Priester legt eine Stola um, deren Farbe der liturgischen Zeit oder gegenwärtigen Zeremonie entspricht. Auf jeden Fall besitzen sie ein modernes Messgewand aus weniger steifen Stoffen hergestellt als die hier Ausgestellten. Die Priester können jedoch diese alten Gewänder zu einer Zeremonie benutzen. Sie sind aber in den traditionellen Gemeinschaften immer gefordert.

Albe Vom lateinischen *alba*, weiss. In den meisten Religionen wird das Ritual als Nachahmung der göttlichen Tätigkeit angesehen; wer sich diesem hingibt muss sich einer ritualen Reinheit unterziehen, welche durch eine weisse Kleidung symbolisiert wird. Im Neuen Testament ist die weisse Bekleidung vor allem ein Zeichen der Auferstehung und des neuen Lebens welches das österliche Geheimnis bewirkt. **Kasel** Vom lateinischen *casula*, kleines Haus. Es ist ein weites Gewand welches über den Kopf angezogen wird. In den ersten Jahren des Christentums wurde es als weltliches Kleid gebraucht. Für die liturgischen Zeremonien bediente man sich einer speziellen *casula*. Nach und nach wurde sie zum eigentlichen Kleidungsstück des Klerus. Später noch wurde die Kasel über die Albe und die Stola angezogen, zur Kleidung der Priester für die Zelebration der Messe. Sie symbolisiert die Nächstenliebe Christi und der Priester erhält sie zu seiner Ordination. Sie entfachte viele Meisterwerke im Bereich der Stickerei. **Dalmatik** Dieses Ornament-Kleidungsstück mit eckigen Ärmeln wird bei grossen Feiern vom Diakon und Unterdiakon getragen. Sie hat die gleichen Farben wie die Kasel. Durch die Anwesenheit der Kapuzinerinnen in Le Landeron wurden alle Zeremonien mit dem Diakon und dem Subdiakon durchgeführt, dh. den Priestern welche den Amtierenden zum Altar begleiteten. **Schaube oder Pluviale** Das Pluviale ist ursprünglich ein Mantel um sich vor Regen zu schützen. Dieser Name hat eine liturgische Bezeichnung erhalten wo er Schaube bedeutet. Er dient zu allen liturgischen Diensten aber nicht zur Messe. Am Fronleichnam in Le Landeron wird die grosse weisse Schaube immer vom amtierenden Priester währen der Prozession getragen.